

Remèdes maison pour les animaux



Plus sur la
santé animale
et la
phytothérapie



bioactualites.ch

Les médicaments naturels peuvent remplacer ou compléter les médicaments de synthèse et soutenir la santé des animaux de rente adultes ou jeunes.

Texte: Katrin Erfurt; Photo: Christian Pfister, FiBL

Les plantes produisent nombre de composants végétaux secondaires qui les protègent contre les prédateurs et les agents pathogènes. Des estimations font état de millions de ces molécules, dont environ 100 000 sont connues. Leur énorme diversité complique la formation de résistances par les bactéries, ce qui les rend précieuses pour des usages médicaux. Utilisées comme médicaments depuis des siècles, elles reprennent de l'importance dans la médecine vétérinaire – surtout pour diminuer l'utilisation des antibiotiques.

Les remèdes maison à base de plantes ont une longue tradition dans l'agriculture suisse. Par exemple, la camomille, le thym et le café sont souvent utilisés en cas de troubles gastro-intestinaux, tandis que le calendula, l'arnica et la consoude officinale le sont surtout contre les inflammations et les blessures (recette p. 10). C'est ce qu'ont montré les nombreuses interviews d'agricultrices et d'agriculteurs menées par le FiBL pendant dix ans pour recenser des recettes et des utilisations de plantes médicinales dans les étables suisses. «Les plantes aromatiques et médicinales sont idéales pour préparer rapidement et simplement des médicaments végétaux bon marché aussi bien pour la prévention que le traitement de maladies», dit Michael Walkenhorst, vétérinaire au FiBL.

L'Ordonnance bio stipule qu'il faut préférer les médicaments phytothérapeutiques et homéopathiques aux produits de

synthèse (art. 16d, al. 3a). Le Cahier des charges de Bio Suisse souligne aussi que les méthodes de traitement naturelles et de médecine complémentaire doivent avoir la priorité (Partie II, chap. 4.5).

Autoresponsabilité des producteurs

Selon la législation, l'administration de plantes médicinales et aromatiques que l'on cueille, cultive, transforme et utilise soi-même est placée sous la propre responsabilité du producteur. Les plantes de qualité maximale contrôlée se trouve en pharmacie, en droguerie et dans les cabinets vétérinaires, on parle alors de plantes médicinales. Une ordonnance est nécessaire pour en obtenir. Les plantes autorisées figurent dans l'Ordonnance sur les médicaments vétérinaires.

En ce qui concerne les médicaments déjà préparés, il n'y a actuellement que deux autorisés en Suisse: Le «Stullmisan» (extrait de bourgeons de sapin) contre les diarrhées et le «Reinigungstrank Natürlich» (écorce de tilleul) pour le nettoyage de l'utérus, tous les deux étant libre d'accès. Il y a aussi divers compléments alimentaires contenant des plantes qui sont autorisés pour les fermes Bourgeon et qui figurent dans la Liste des intrants du FiBL.

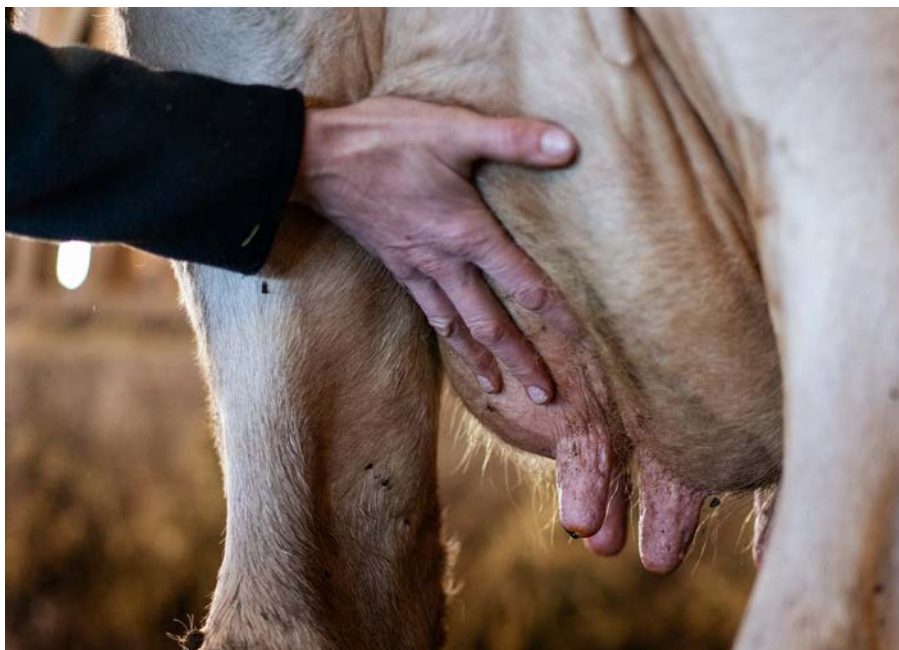
S'il n'y a pas d'amélioration, Michael Walkenhorst recommande d'appeler d'urgence la ou le vétérinaire. Valeur indicative simple: «Lorsque j'estime qu'il faut aller chez le médecin avec mon enfant, il est aussi temps d'appeler le vétérinaire pour mon animal.» Il est décisif de réagir assez tôt et de dire ouvertement quels médicaments ont déjà été utilisés. Il y a beaucoup de vétérinaires qui sont ouverts à l'utilisation de plantes médicinales.

< L'utilisation des plantes médicinales a une longue tradition dans les étables suisses.

Guérir avec tisanes et pommades

Sandra Zihlmann utilise avec succès sur ses veaux et ses vaches les plantes efficaces sur ses enfants.

Texte: Katrin Erfurt; Photo: Christian Pfister, FiBL



Sandra Zihlmann utilise avec succès une pommade maison pour soigner une mammite.

Dans la ferme Bourgeon des Zihlmann à Escholzmatt LU, la phytothérapie n'est pas seulement une méthode de prévention des maladies, elle fait partie intégrante du quotidien. C'est Sandra Zihlmann qui s'en occupe. Cette psychothérapeute qualifiée et en exercice a grandi avec des méthodes médicales naturelles, et elle les utilise aussi dans sa famille: «Nous essayons d'utiliser le moins possible de médicaments parce que notre ferme fonctionne en un cycle fermé. Ce qui part dans l'évacuation finit dans le lisier et finalement dans les champs.»

Vu que les plantes médicinales agissent bien sur ses enfants, elle s'est décidée à les utiliser aussi dans l'étable – d'autant plus que ses beaux-parents avaient déjà fait des expériences positives avant la reprise de la ferme. Elle parle avec engouement du nerprun placé sous les matelas de ses enfants

pour atténuer les éruptions cutanées et dont un bouquet frais suspendu au-dessus des veaux guérit leurs dartres. Elle dit qu'une amélioration survient déjà en deux à trois jours.

Avec bouteille, tuyau et tétine

Pendant notre visite, Sandra Zihlmann prépare justement une tisane de camomille qu'elle donne à ses veaux en cas de diarrhée. Elle utilise si possible les fleurs de camomille séchées par sa belle-mère. Si elle prépare du thé noir à la place, elle utilise des sachets de thé. Elle rajoute du sucre et du sel – qui fournit les électrolytes nécessaires et le sucre améliore le goût.

Aucun veau ne souffre actuellement de diarrhée, mais Sandra Zihlmann nous montre comment elle pratiquerait. Dans l'étable, un litre de thé est dilué avec trois litres d'eau froide puis donné au veau avec

un tuyau. «S'il est assez fort et peut téter vigoureusement, il suffit de donner le liquide avec une bouteille en PET munie d'une tétine.»

Efficacité rapide constatée

Chez les Zihlmann, un veau malade reçoit en général du thé trois à quatre fois par jour jusqu'à amélioration. Il ne reçoit pas de lait pendant ce temps, mais elle a appris récemment dans le cours «phytothérapie dans la pharmacie de l'étable» du centre de formation professionnelle Natur & Ernährung Luzern que l'apport de lait ne devrait pas être interrompu pendant l'administration de thé parce qu'il renforce le système immunitaire du veau. Sandra Zihlmann a aussi appris pendant le cours à fabriquer elle-même des médicaments qu'elle a déjà pu utiliser pour ses bêtes. Elle a utilisé pour une mammite aiguë une pommade anti-inflammatoire et cicatrisante à base d'huile de calendula et de teinture de mauve (recette p. 10). «Déjà après un jour, elle agissait même mieux que le produit habituel que j'achète normalement à Landi», raconte Sandra Zihlmann avec enthousiasme.

Elle n'a jusqu'ici jamais constaté d'effets secondaires chez ses 30 vaches laitières et leurs veaux. Le goût du lait n'a pas non plus été altéré: «J'ai en effet appris que, à cause de ça, on doit de préférence utiliser l'ail et l'oignon avec parcimonie.» Si la phytothérapie n'agit pas ou si son mari ne peut pas identifier clairement la maladie, ils feraient bien sûr appel au vétérinaire.

Sandra Zihlmann aimerait cependant utiliser encore moins de médicaments dans sa ferme. «Je suis sûre que l'une ou l'autre plante trouvera bien une petite place dans mon jardin», dit-elle avec conviction pour la phytothérapie.

Les plantes à la rescousse

Fanny Henchoz prend soin de son troupeau avec des remèdes naturels, alliant élevage et herboristerie.

Texte: Emma Homère

La ferme Bourgeon «Alpes en Fleurs» conjugue deux vocations: La culture de plantes aromatiques et l'élevage. Coresponsable de l'exploitation, Fanny Henchoz gère ce domaine vaudois depuis que son père lui a transmis les rênes, il y a dix ans. Attirée depuis longtemps par le pouvoir des plantes, elle s'est formée en herboristerie et s'occupe de la culture et de la transformation des aromatiques, qu'elle commercialise principalement sous forme d'infusions. Fanny Henchoz s'occupe, avec son mari Sébastien, d'un troupeau mixte composé d'environ 15 vaches laitières. Lui soigne les animaux à l'aide de l'homéopathie, tandis qu'elle utilise huiles essentielles, macérats (extraits d'herbes dans de l'huile), hydrolats (extraits de la distillation à la vapeur de plantes aromatiques) et infusions. «Les veaux réagissent très bien à ces soins, pour autant qu'on intervienne rapidement», assure l'herboriste.

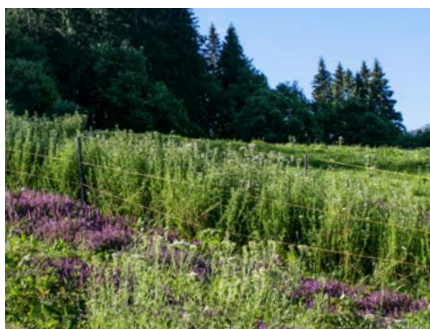
«Cela fait plusieurs années que le vétérinaire n'a pas eu à traiter nos veaux», confie-t-elle. Mais elle reste lucide sur les limites de ces pratiques. En cas de forte fièvre ou de refus de s'alimenter, elle n'hésite pas à faire appel à un professionnel. Certaines affections, comme les mammites, sont prises très au sérieux. «Si l'homéopathie ne suffit pas à enrayer l'infection, on demande aussitôt des analyses au vétérinaire.» Elle apprécie aussi d'utiliser une huile de macération de calendula qu'elle applique en massage sur les mamelles après la traite, afin de garder les trayons souples.

Les hydrolats fonctionnent bien

«Préparer des infusions prend du temps, c'est pourquoi je préfère souvent recourir aux hydrolats», explique-t-elle. Toutefois, en cas de diarrhée, les infusions restent plus adaptées, car elles préviennent la déshydratation tout en offrant des bienfaits phytothérapeutiques. Ainsi, à l'automne, elle administre à ses veaux une infusion



Fanny Henchoz a fait de bonnes expériences avec les infusions, les huiles essentielles, les macérats et les hydrolats pour ses animaux de rente.



Les aromatiques utilisées pour certains soins sont cultivées directement à la ferme.

composée de reine-des-prés, thym serpolet et sauge pour renforcer leurs défenses.

Mais l'utilisation la plus pratique reste celle des hydrolats. Fanny Henchoz les ajoute directement dans le lait des veaux, ce qui permet une administration simple et rapide. Ne possédant pas encore le matériel nécessaire à leur fabrication, elle les achète à un collègue. En cas de toux, par exemple, elle verse environ deux décilitres par veau et par jour d'hydrolat de thym, d'hysope ou de sauge, dans le but

de limiter la propagation de la maladie au reste du troupeau tout en soutenant l'animal malade. Pendant l'hiver, elle utilise l'hydrolat d'origan en cures régulières. En cas de troubles digestifs, elle opte pour la menthe poivrée. «Les hydrolats permettent de bénéficier de la force des plantes sans prendre trop de risques», confie-t-elle.

Elle reste prudente avec les huiles essentielles, qu'elle diffuse dans l'étable au moyen d'un appareil électrique: Huile de sapin en cas de toux et huile d'orange pour apaiser les animaux. «Comme pour les humains, je n'utilise sur mes animaux que les huiles essentielles autorisées pour les enfants», précise-t-elle. Lors d'un vêlage difficile, elle applique en massage un macérat de millepertuis sur les reins de la vache, toujours en fin de journée pour éviter tout risque de photosensibilisation au soleil. À ce jour, le couple n'a constaté aucun effet secondaire ni altération du goût du lait ou de la viande. «J'aimerais beaucoup pouvoir distiller mes propres hydrolats à l'avenir», conclut l'herboriste visiblement satisfaite de leur efficacité.

www.yackabons.ch

Recettes à base de plantes médicinales

Avec un peu d'habileté et de connaissances des plantes, on peut préparer soi-même des remèdes maison à base de plantes pour l'étable.

Texte: Katrin Erfurt



Stocker et préparer correctement les plantes médicinales

Les plantes médicinales peuvent être ajoutées fraîches, sèches ou broyées à l'aliment ou administrées sous forme de tisanes tièdes. Les plantes séchées se conservent – au maximum – deux à trois ans si elles sont stockées dans un endroit frais, sec et sombre dans un récipient bien fermé. On peut aussi les transformer en teintures (extraits végétaux alcooliques), huiles et pommades. Les recommandations de dosage viennent le plus souvent de transmissions traditionnelles et valeurs empiriques. On les trouve aussi dans des livres spécialisés et dans la banque de données gratuite en ligne Phytoarznei (en allemand). Les pharmacies et les drogueries ont normalement tous les ingrédients nécessaires.

www.phytoarznei.ch (DE)

Spray pour soigner et désinfecter les trayons



Faire cuire pendant 10 min. 1 cuillère à café de thym avec de la camomille (1 sachet) dans 100 ml d'eau chaude. Mettre la décoction dans un flacon sprayeur. Ajouter avec une pipette 2 ml de glycérine végétale (à acheter en pharmacie ou en droguerie). Conçu pour une utilisation immédiate, ce spray se conserve au maximum 14 jours.

Ce produit peut être utilisé pour prévenir les mammites, soigner et désinfecter les trayons après la traite et sur des peaux irritées ou sèches. Le thym est antibactérien et anti-inflammatoire, et il aide à guérir les blessures. La camomille a un effet calmant, anti-inflammatoire, antiseptique et revitalisant.

Tisane de camomille contre la diarrhée des veaux



Mettre 5 g de fleurs de camomille dans un litre d'eau chaude. Laisser tirer 10 min. à couvert et filtrer. Ajouter de la poudre d'électrolytes pour compenser les pertes de minéraux. À la place, on peut aussi diluer 4 g de sel de cuisine et 20 g de sucre de raisin bio.

Les veaux qui ont la diarrhée reçoivent deux fois par jour pendant trois jours un litre de ce breuvage avec un biberon ou dans le seau d'allaitement avec tétine. En cas de diarrhée et d'autres troubles digestifs, les fleurs de camomille ont un effet spasmolytique et anti-inflammatoire.

Pommade cicatrisante et soignante pour la peau

Pour préparer la pommade, préparer d'abord de l'huile de fleurs de calendula et de la teinture de mauve. Pour l'huile, mettre 20 g de fleurs sèches ou 100 g de fleurs fraîches dans un récipient propre et couvrir complètement avec 1 l d'huile d'olive. Laisser reposer pendant deux semaines dans un

endroit sombre puis filtrer. Pour la teinture, recouvrir des fleurs de mauve sèches avec de l'alcool à 40 %, puis laisser tirer le mélange à température ambiante et secouer chaque jour jusqu'à ce que la couleur ne change plus. Ensuite, filtrer la teinture avec une passoire et la mettre dans des bouteilles foncées. Fermées hermétiquement, elles se gardent jusqu'à cinq ans. Pour la pommade, réchauffer au bain-marie 25 ml d'huile de fleurs de calendula. Incorporer 6 g de cire d'abeille (pour la consistance) en remuant avec un fouet (l'huile ne doit pas cuire). Retirer du feu, ajouter 1 g de résine pilée et la dissoudre en remuant. Faire fondre 4 g de beurre de karité avec la chaleur restante (pas au bain-marie). Laisser la pommade tiédir en la remuant de temps en temps avec une tige de verre. Mélanger 2 cuillères à café de teinture de mauve avec 8 gouttes d'huile essentielle d'encens (*Boswellia* sp.; disponible en pharmacie et en droguerie). Mettre en tubes la pommade terminée. Elle se conserve au frigo environ une année.



Appliquer avec les doigts propres une fine couche de pommade plusieurs fois par jour sur les blessures superficielles qui guérissent mal ainsi que sur les endroits de la peau fortement sollicités, irrités ou écorchés en les ayant d'abord nettoyés à l'eau et ensuite laissés sécher.

Les fleurs de calendula et de mauve favorisent la cicatrisation et ont une action anti-inflammatoire et antibiotique. L'huile d'encens soulage les douleurs et a un effet nettoyant. Le beurre de karité soigne et nourrit la peau, et la résine stimule l'irrigation sanguine et désinfecte.

«La phytothérapie peut avoir une efficacité très rapide»

La droguiste et experte spécialisée Michelle Krügel parle des opportunités et des limites de l'utilisation de la phytothérapie pour soigner les animaux de la ferme.

Propos recueillis par Katrin Erfurt

Quel rôle la qualité des plantes médicinales joue-t-elle dans leur préparation?

Michelle Krügel: La qualité est décisive. Les plantes vendues en droguerie ou en pharmacie sont analysées pour déterminer leurs principes actifs, mais je suis d'avis qu'il faudrait absolument utiliser les plantes qui poussent autour de la maison pour autant qu'elles aient l'air saines et soient préparées correctement. Il va de soi qu'on ne doit utiliser que des plantes qu'on peut identifier avec une certitude à 100 pour cent.

Les plantes peuvent-elle avoir des effets secondaires pour les animaux?

La plupart des plantes médicinales sont inoffensives si elles sont utilisées correctement. Par exemple, il ne faut pas faire avaler de l'arnica, parce qu'elle influence les caractéristiques du flux sanguin et que le muscle cardiaque peut réagir par une paralysie. L'arnica est par contre une plante formidable pour traiter les blessures externes, par exemple sous forme de compresses de teinture d'arnica. Il faut donc se familiariser avec les utilisations, la préparation, le dosage et la durée de conservation.

Et comment réagissent les animaux?

Y a-t-il des astuces à connaître?

Cela dépend si je donne une plante telle quelle, la pulvérise ou l'utilise sous forme de tisane ou de teinture. Les animaux sont souvent moins difficiles que les humains – sauf les chats, qui ne supportent pas de nombreuses substances. L'acceptation est très bonne chez les grands animaux. Je recommande de mélanger les plantes médicinales avec du fourrage et d'utiliser les teintures directement sur les muqueuses.

Est-ce que ça fait une différence si on prépare une tisane avec des plantes fraîches, séchées ou en sachet?

Les tisanes de plantes fraîches contien-



Michelle Krügel est copropriétaire de la droguerie «üsi droguerie» à Münsingen BE.

nent plus d'huiles essentielles et ont souvent un goût et un arôme plus intenses. S'il n'y pas de plantes fraîches à disposition, on peut en utiliser des séchées. Le séchage peut cependant faire diminuer certaines molécules volatiles qui sont importantes pour l'effet sur la santé. Les plantes séchées contiennent cependant en général de bonnes quantités de principes actifs, et leur qualité ne diminue pas en cas de stockage adéquat. Les sachets de tisanes achetés tels quels sont pratiques, mais ils contiennent souvent des plantes de moins bonne qualité ou des parties de plantes inadéquates. Il est important de garder à l'esprit l'objectif de l'utilisation et de s'informer auprès du personnel qualifié au sujet des produits qu'on achète.

Quelle est la rapidité d'action des plantes médicinales?

La phytothérapie peut avoir une efficacité très rapide car le principe actif est appliqué directement sur le corps est suscite une réaction. Un exemple: Si je traite cor-

rectement une blessure avec de l'essence de calendula, elle devrait s'améliorer dès le jour-même. Nous soutenons les processus de guérison sans les perturber dans leur action physiologique. Il faut par contre beaucoup de patience pour les maladies chroniques comme les problèmes d'onglons par exemple.

Dans la ferme de Sandra Zihlmann (p. 8), le nerprun a été efficace contre les dartres des veaux. Comment la plante agit-elle?

L'utilisation du nerprun et de l'épine-vinette vient de la phytothérapie traditionnelle qui est transmise depuis de nombreuses générations. Les plantes sont suspendues. On suppose que leurs composants agissent contre les mycoses en étant diffusés dans l'air ambiant. La réussite parle d'elle-même – sans qu'on sache exactement quel processus est à l'œuvre.

Y a-t-il des plantes médicinales qui conviennent mieux que d'autres pour débuter en phytothérapie?

L'ortie est une plante merveilleuse pour démarrer. Elle peut être donnée sous forme de foin, et elle aide à stimuler le métabolisme. À la bonne saison on en trouve facilement partout. Je recommande de suivre un cours pour se familiariser avec la matière.

Renseignements spécialisés

Michelle Krügel
Droguiste et naturopathe pour animaux
info@uesidroguerie.ch
+41 31 7211006